

Évangile du jour

De la semaine du 2 au 8 mars

Lundi 2 mars

Dans Luc

^{06,36} « Advenez miséricordieux comme votre père est miséricordieux¹.

^{06,37} « Et ne jugez pas, [afin] que vous ne soyez pas jugés² ; et ne faites-pas-justice-contre, [afin que] il ne vous soit-pas-fait-justice-contre³. Relâchez et vous serez relâchés⁴.

^{06,38} « Donnez et il vous sera donné ; une belle mesure, tassée, ébranlée⁵, débordante ils donneront dans votre sein ; en effet d'une mesure dont vous mesurez il sera mesuré-en-retour pour vous.

1 Seul usage de ce mot pour les 4 évangiles. La BJ le traduit volontiers par 'tendresse' en AT, par ex. 'Dieu de tendresse'.

2 Il n'y a aucune raison de traduire ce subjonctif aoriste par un futur. Quand Luc veut exprimer un futur, comme ensuite avec le verbe 'donner' au verset suivant, il met le verbe au futur. Traduire les subjonctifs aoristes est délicat. On fait ici l'hypothèse qu'ils sous-entendent l'expression d'une crainte, dite par un but négatif.

3 On peut utiliser le verbe condamner, mais il est réservé à κατακρίνω. Ces deux verbes ont le même sens. « Ne condamnez pas [afin que] vous ne soyez pas condamnés ».

4 Ce n'est pas le verbe ἀφίημι utilisé pour les péchés, la traduction « remettre » n'est pas justifiée. Ici la deuxième occurrence du verbe est bien au futur passif.

5 L'ébranlement produit un tassement, la mesure est bien tassée. On retrouve ce verbe en *Lc 6,48* dans un autre contexte.

Mardi 3 mars

Dans Matthieu

^{23,01} Alors Jésus parla aux foules et à ses disciples ^{23,02} en disant :

« Sur le siège de Moïse sont assis les scribes et les Pharisiens. ^{23,03} Donc tout autant qu'ils vous disent, faites et gardez, toutefois selon leurs œuvres, ne faites pas. En effet, ils disent et ne font pas. ^{23,04} Ils enchaînent des charges lourdes et ils déposent-sur sur les épaules des hommes, toutefois eux, de leur doigt ils ne veulent pas les bouger.

^{23,05} Toutes leurs œuvres, ils font pour être contemplés par les hommes ; en effet ils élargissent leurs phylactères et magnifient les franges, ^{23,06} ils affectionnent le premier-siège-incliné dans les dîners et les premiers-sièges dans les synagogues ^{23,07} et les salutations sur les places et d'être appelés par les hommes 'Rabbi'.¹

^{23,08} « Vous toutefois, ne soyez pas appelés 'Rabbi'. En effet, UN est-il de vous l'instructeur, or tous vous, vous êtes frères. ^{23,09} Et 'père' n'appellez pas 'de vous'² sur la terre, en effet UN est-il de vous le Père : le céleste. ^{23,10} Ne soyez pas appelés 'instructeurs' car votre instructeur est UN : le Christ. ^{23,11} Le plus grand de vous sera votre serviteur³. ^{23,12} Celui qui s'élèvera lui-même sera abaissé et celui qui s'abaisse lui-même sera élevé. »

1 Cf. Mc 12,38-40 et Lc 11,43.

2 La construction alambiquée signifie que le seul Père méritant d'être dit 'notre' est celui du ciel.

3 Le mot a donné 'diacre' en français.

Mercredi 4 mars

Dans Matthieu

20. Troisième annonce de Passion et Résurrection¹

^{20,17} Et Jésus montant à Jérusalem prit-auprès les douze en privé et sur le chemin il leur dit :

^{20,18} « Voici : nous montons à Jérusalem et le fils de l'homme sera livré aux chefs-des-prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort ^{20,19} et ils le livreront aux nations pour ridiculiser et fouetter et crucifier, et au troisième jour il sera relevé². »

20. Des places d'honneur au service³

^{20,20} Alors vint-auprès de lui la mère des fils de Zébédée, avec ses fils, se prosternant et sollicitant quelque chose d'auprès de lui. ^{20,21} Il lui dit :

« Que veux-tu ? »

Elle lui dit :

« Dis, afin que soient assis ceux-ci, mes deux fils, un à ta droite et un à ta gauche⁴ dans ton royaume/ta royauté. »

^{20,22} Ayant évalué Jésus dit :

« Vous ne savez pas ce que vous sollicitez. Pouvez-vous boire la coupe que moi je suis-sur-le-point de boire ? »

Ils lui disent :

« Nous pouvons. »

^{20,23} Il leur dit :

« Ma coupe vous boirez, s'asseoir à ma droite et à gauche, ce n'est pas moi qui donne cela, mais à ceux pour qui ça a été préparé par mon Père. »

^{20,24} Et ayant entendu, les dix s'indignèrent au sujet des deux frères. ^{20,25} Jésus les ayant appelés-auprès dit :

« Vous savez que les chefs des nations les dominant-en-seigneurs et les grands exercent-leur-autorité sur elles. ^{20,26} Il n'en sera pas ainsi entre vous, mais celui qui voudrait parmi vous advenir grand, il sera votre serviteur⁵, ^{20,27} et celui qui voudrait parmi vous être premier, il sera de vous serviteur/esclave. ^{20,28} Ainsi le fils de l'homme n'est pas venu être servi mais servir⁶ et donner son âme⁷, rançon pour beaucoup. »

1 Cf. *Mc 10,32-34* et *Lc 18,31-34*.

2 D'autres manuscrits prennent l'autre verbe de la résurrection à la voix moyenne. Donc 'il se sera ressuscité'.

3 Cf. *Mc 10,35-45*.

4 Ici comme au verset 41 εὐώνυμος au pluriel, 'qui a un beau nom', 'respecté et honoré', 'de bon augure', dont un sens dérivé est curieusement 'gauche'. Un autre mot grec, visible en Mt 6,3, signifie aussi 'gauche', mais avec un sens figuré péjoratif.

5 Le mot a donné 'diacre' en français.

6 La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.

7 Jean exprime cela 'déposer son âme'. Dans les deux cas, la Bible de Jérusalem traduit 'donner sa vie'.

Jeudi 5 mars

Dans Luc

16. Aux Pharisiens, la parabole du riche et de Lazare

^{16,19} « Un certain homme était riche et il se costumait¹ pourpre et lin-fin, faisant-la-fête chaque jour splendidement. ^{16,20} Un certain mendiant, du nom de Lazare, avait été jeté près de son portail, couvert-d'ulcères, ^{16,21} et désirant se rassasier des choses qui tombent de la table du riche. Mais mêmes les chiens, venant, léchaient ses ulcères. ^{16,22} Or il advint que meure le mendiant et lui fut emporté par les anges vers le sein d'Abraham. Mourut aussi le riche, et il fut enterré. ^{16,23} Et dans l'Hadès, ayant levé ses yeux, étant-aufondement dans des tortures², il voit Abraham de loin et Lazare dans ses seins³. ^{16,24} Et lui, ayant donné-de-la-voix⁴, dit :

"Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare pour qu'il plonge⁵ l'extrémité de son doigt dans l'eau et rafraîchisse ma langue, car je suis accablé dans cette flamme."

^{16,25} Toutefois Abraham dit :

"Enfant, souviens-toi que tu as pris-en-retour les bonnes choses de toi dans la vie de toi, et Lazare comparablement les mauvaises ; or maintenant ici il est consolé, or toi, tu es accablé. ^{16,26} Et dans toutes ces choses, dans-l'intervalle de nous et de vous, un gouffre grand a été affermi, afin que ceux qui veulent franchir d'ici chez vous ne le puissent pas, ni que de là-bas chez nous on ne traverse."

^{16,27} Il dit alors :

"Je te demande donc, père, que tu l'envoies dans la maison de mon père, ^{16,28} en effet j'ai cinq frères, de sorte qu'il leur fasse-un-témoignage-de-protestation⁶, afin qu'eux aussi ne viennent pas dans ce lieu de la torture."

^{16,29} Or Abraham dit :

"Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent."

^{16,30} Il dit :

"Non, Père Abraham, mais si quelqu'un provenant des morts va vers eux, ils changeront-d'état-d'esprit."

^{16,31} Il lui dit :

"Si Moïse et les Prophètes ils n'écoutent pas, même si quelqu'un issu des morts se verticalise, ils ne seront pas convaincus." »

1 Verbe rare, repris par Marc à la Passion, *Mc 15,17*. En tout 6 occurrences bibliques.

2 Le mot grec vise de l'épreuve jusqu'à la torture. L'idée du mot est de vérifier, de tester si c'est authentique.

3 En *Jn 13,23-25*, le disciple que Jésus aimait est penché sur la 'poitrine' de Jésus, même mot.

4 On peut traduire 'appelé'.

5 Racine des mots du baptême. Mot utilisé par Jean quand Jésus 'plonge' la bouchée pour Judas.

6 Périphrase pour traduire le verbe dans toutes ses nuances de témoignage renforcé.

Vendredi 6 mars

Dans Matthieu

21. Parabole des agriculteurs homicides¹

^{21,33} « Une autre parabole, écoutez :

« Un homme était maître-de-maison, lequel planta un vignoble, et une clôture il déposa autour d'elle, et il fouilla en elle [pour] un pressoir et il édifia une tour et il la confia à des agriculteurs² et il s'absenta. ^{21,34} Quand approcha le moment des fruits, il missionna ses serviteurs/esclaves auprès des agriculteurs [pour] prendre/recevoir ses fruits. ^{21,35} Les agriculteurs ayant pris ses serviteurs/esclaves, qui le maltraitèrent, qui le tuèrent, qui le lapidèrent.

^{21,36} A nouveau, il missionna d'autres serviteurs/esclaves plus nombreux que les premiers, et ils leur firent de-la-même-manière.

^{21,37} Plus-tard, il missionna vers eux son fils en disant : 'ils respecteront mon fils'.

^{21,38} Toutefois, les agriculteurs ayant vu le fils dirent en eux-mêmes :

'Celui-ci est l'héritier ; venez ! que nous le tuions et que nous ayons son héritage',

^{21,39} et l'ayant pris, ils le jetèrent-dehors hors du vignoble et le tuèrent.

^{21,40} Quand donc vient³ le seigneur du vignoble, que fera-t-il à ces agriculteurs-là ?

^{21,41} Ils lui disent :

« [Ces] mauvais, mal il les perdra, et le vignoble il le confiera à d'autres agriculteurs, lesquels lui redonneront les fruits à leurs moments. »

^{21,42} Jésus leur dit :

« Jamais n'avez-vous lu dans les écritures :

*'Pierre qu'ont rejetée ceux qui édifient, celle-ci est advenue pour tête d'angle ; d'auprès du seigneur elle est advenue elle-même et elle est étonnante devant nos yeux'*⁴ ?

^{21,43} « C'est pourquoi je vous dis : Il/elle sera enlevé/e de vous, le royaume/la royauté de Dieu, et il/elle sera donné à une nation faisant ses fruits. ^{21,44} [Et quiconque étant tombé sur cette pierre-là sera fracassé ; sur qui elle tomberait, elle le pulvérisera.] ⁵

^{21,45} Et ayant entendu, les chefs des prêtres et les Pharisiens, ses paraboles, ils connurent qu'à leur sujet il parle ; ^{21,46} Et cherchant à le saisir, ils eurent peur des foules, car comme prophète elles le tenaient.

1 Voir Mc 12,1-12 et Lc 20,9-18.

2 Le mot grec n'a pas du tout la même racine que 'vigne' et le mot 'vigneron' existe en grec par ailleurs.

3 Le verbe est au subjonctif aoriste. Le traduire à l'indicatif présent vise à suggérer un principe atemporel.

4 Ps 118,22-23.

5 Ajout incertain qui est exactement Lc 20,18. Ce verset n'est retenu pour la liturgie.

Samedi 7 mars

Dans Luc

Ch 15 Perdant-perdu Trouvant-trouvé

^{15,01} Ils étaient s'approchant de lui, tous les collecteurs-d'impôts et les pécheurs pour l'entendre¹.

^{15,02} Et ils murmuraient-entre-eux les Pharisiens et les scribes disant que celui-ci attend des pécheurs et mange-avec eux.

^{15,03} Il dit vers eux cette parabole en disant :

.../...

15. Parabole d'un homme ayant deux fils

^{15,11} Il dit :

« Un certain homme avait deux fils. ^{15,12} Et dit le plus jeune d'eux au père : 'Père, donne-moi la jetant-sur² part de patrimoine³ '.

Celui-ci fragmenta pour eux les moyens-d'existence⁴. ^{15,13} Et en des jours pas nombreux, ayant rassemblé toutes choses, le plus jeune fils s'absenta⁵ vers une contrée lointaine et là, il dispersa son patrimoine en vivant sans-salut. ^{15,14} Lui ayant dépensé toutes choses, il advint une famine forte sur cette contrée, et lui commença à manquer. ^{15,15} Et étant allé, il s'est joint à un des habitants de cette contrée, qui l'envoya dans ses champs mener-paître des porcs ; ^{15,16} et il désirait être rassasié des caroubes⁶ que mangeaient les porcs, et pas-un⁷ ne lui donnait.

^{15,17} Vers lui-même étant venu, il déclara :

'De si nombreux salariés de mon père ont-un-excédent de pains, or moi de famine ici je me perds⁸. ^{15,18} M'étant verticalisé, j'irai vers mon père et je lui dirai : 'Père, j'ai péché vers le ciel et devant toi, ^{15,19} je ne suis plus digne d'avoir été appelé ton fils ; fais⁹ moi comme un de tes salariés'.
.../...

1 Ce mot fait le pont avec le verset précédent.

2 La traduction choisie est non seulement celle qui correspond à la décomposition littérale du mot, mais qui est aussi la première proposée par le dictionnaire Bailly et celle qui convient dans les 12 autres occurrences de ce verbe dans les évangiles. Le plus jeune ne demande pas ce qui lui serait dû, mais ce qui lui 'tombe dessus'. On peut l'entendre comme un fardeau.

3 C'est le sens second d'un mot qui est le participe du verbe 'être'. Il n'est utilisé qu'ici, c'est presque un Hapax. Au sens 1 c'est l'Essence au sens philosophique du terme. Il pourrait être rapproché du mot qui qualifie le pain dans la prière au Père, traduit par 'sur-substantiel'. Dans Tobie (seules autres occurrences), le mot a le sens de 'patrimoine'.

4 Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on retrouve en Lc 8,14;43 puis 2 fois dans cette parabole, puis dans l'histoire de la veuve qui donne au trésor (Lc 21,4). L'expression retenue passe dans ces 5 cas.

5 Ce verbe évoque davantage l'absence que le voyage qui est la cause de l'absence, tout en évoquant les deux.

6 En sens 1, cet Hapax signifie 'petite corne'. Or on a vu l'expression 'corne de salut' dans le cantique de Zacharie.

7 Il est grammaticalement correct de comprendre 'pas un des porcs'.

8 Verbe ἀπόλλυμι cette fois-ci à la voix moyenne, réfléchi. Il peut aussi être entendu comme un passif, 'je suis perdu'. Il est immédiatement suivi d'un verbe de la résurrection : 'Ayant ressuscité, j'irai vers mon père...'.
9 Ce verbe 'faire' est plus fort que 'traiter' : Il institue la personne, il change son identité.

^{15,20} Et s'étant verticalisé¹, il alla vers son² père. Or tandis qu'encore loin il se tenait-à-distance, il le vit, son père, et il fut viscéralement-remué et ayant couru, il tomba sur sa nuque et l'affectionna-de-baisers. ^{15,21} Le fils lui dit :

‘Père, j’ai péché vers le ciel et devant toi, je ne suis plus digne d’avoir été appelé ton fils’.

^{15,22} Or le père dit vers ses serviteurs/esclaves :

‘Vite, portez-dehors une robe, la première³, et revêtez-le, et donnez une bague à sa main et des sandales aux pieds, ^{15,23} et portez le veau, le gras, sacrifiez, et ayant mangé, que nous fassions-la-fête⁴, ^{15,24} car celui-ci, mon fils, était mort et il vit-à-nouveau⁵, il était s'étant perdu et il a été trouvé’.

Et ils commencèrent à faire-la-fête.

^{15,25} Or il était son fils, l'aîné⁶, dans un champ ; et comme venant il approcha la maisonnée, il entendit symphonie et danses, ^{15,26} et ayant appelé-auprès un des serviteurs/enfants, il s'informait pourquoi étaient ces choses. ^{15,27} Celui-ci lui dit que 'ton frère est arrivé, et qu'il a sacrifié, ton père, le veau, le gras, parce qu'étant-bien-portant il l'a pris-en-retour⁷'. ^{15,28} Or il fut mis-en-colère et il ne voulait pas entrer, toutefois son père, étant sorti, lui demandait-instamment⁸. ^{15,29} Lui, ayant évalué, dit à son père :

‘Voici : tout autant d’années je suis-au-service [racine esclave] à toi, et jamais ton commandement je n’ai passé-outre, et à moi jamais tu n’as donné de chevreau⁹ pour qu’avec mes amis je fasse-la-fête ; ^{15,30} Or quand ton fils, celui-ci qui a dévoré tes moyens-d’existence avec des prostituées¹⁰, est venu, tu lui as sacrifié le veau gras !’.

^{15,31} Il lui dit :

‘Enfant, toi toujours avec moi tu es, et toutes choses les miennes tiennes sont¹¹ ;

^{15,32} Faire-la-fête et se réjouir il faut, car ton frère, celui-ci était mort et il a pris-vie¹², et s'étant perdu aussi il a été trouvé’. »

1 On aura noté les deux occurrences du verbe de la résurrection, aux versets 18 et 20. La Bible de Jérusalem et la TOB ne le traduisent aucune des deux fois.

2 Le possessif est renforcé, c'est le 'père de lui-même'. Mais ça crée une ambiguïté en français.

3 Cet adjectif peut suggérer une inversion entre les deux fils, comme pour Esaü et Jacob.

4 Difficile de différencier εὐφραίνω ici utilisé et χαίρω utilisé en Lc 15,5 par exemple. Réservant 'se réjouir' pour le second, il faut trouver un synonyme pour le premier. En tous cas ce n'est pas 'festoyer', le sens est aussi 'se réjouir'. Les deux verbes se retrouvent au début de Lc 15,32, contribuant à unifier les trois paraboles.

5 Avec le préfixe, on pourrait comprendre 'il vit d'en haut'.

6 Le sens le plus fréquent est 'ancien', mais c'est aussi l'aîné quand il s'agit de deux enfants (comme Esaü et Jacob).

7 Le sens est plutôt d'un retour sur investissement ou d'un remboursement de créance. Voir l'usage du verbe en Lc18,30 pour se faire une idée.

8 Verbe aux sens nombreux, litt. 'appeler auprès', usuellement traduit à l'actif par 'demander-instamment', en Lc 1,54 traduit par 'exhorter'.

9 Jeune mâle. C'est le même mot qu'en Mt 25,32, parabole dite 'du jugement dernier'. C'est avec un chevreau que Jacob trompe son père et vole le droit d'aînesse (Gn 27.8-16), que Juda achète Tamar qui simule une prostituée (Gn 38,17-20), et c'est avec du sang de chevreau que les frères de Jacob trompent leur père (Gn 37,31).

10 Le mot grec a donné la racine 'porno'.

11 On retrouve cette appartenance croisée en Jn 17,10.

12 Manière de rendre 'il vit' mais le verbe grec est à l'aoriste. En toute rigueur : 'il a vécu'. C'est curieux que Luc n'ait pas repris le verbe 'vivre-à-nouveau' utilisé en Lc 15,24, mais seulement le verbe 'vivre' et, de plus, au passé.

Dimanche 8 mars

Dans Jean [la liturgie saute les versets 16-19a et 27-39]

Ch 4(4-42) La Samaritaine

^{04,04} Or il fallait qu'il vienne-à-travers la Samarie. ^{04,05} Il vient donc vers une ville de la Samarie dite Sychar, à proximité¹ du terrain qu'a donné Jacob à Joseph son fils. ^{04,06} Or là était la source de Jacob. Donc Jésus fatigué par le voyage était assis ainsi sur la source. L'heure était environ la sixième.

^{04,07} Vient une femme de la Samarie puiser² de l'eau. Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

^{04,08} En effet ses disciples étaient partis vers la ville afin d'y acheter des nourritures. ^{04,09} Elle lui dit donc, la femme, la Samaritaine :

« Comment toi, étant Judéen, d'auprès de moi à boire tu sollicites, femme samaritaine étant ? »

En effet, ne font-pas-d'échanges les Judéens avec les Samaritains.

^{04,10} Il évalua, Jésus, et il lui dit :

« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dis 'donne-moi à boire', toi tu l'aurais sollicité et il t'aurait donné une eau vivante. »

^{04,11} Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as pas le moyen-de-puiser, et le puits est profond ; d'où l'as-tu donc, l'eau, la vivante ? ^{04,12} Toi, es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous donna le puits et lui-même en a bu, et ses fils, et ses rejetons³ ? »

^{04,13} Il évalua, Jésus, et il lui dit :

« Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau. ^{04,14} Celui qui boirait de l'eau que moi je lui donnerai, il n'aura plus soif pour l'éternité, mais l'eau que je lui donnerai adviendra en lui source d'eau jaillissante en vie éternelle. »

^{04,15} Elle dit vers lui, la femme :

« Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif ni que je vienne-à-travers ici-même puiser. » >>> Page suivante

^{04,16} Il lui dit :

« Va-t-en appeler(voix) ton homme-mâle/mari et viens ici-même. »

^{04,17} Elle évalua, la femme, et elle lui dit :

« Je n'ai pas de homme-mâle/mari. »

Lui dit Jésus :

« Tu as dit bien que de homme-mâle/mari tu n'as pas. ^{04,18} Cinq en effet, hommes-mâle/maris tu as eus, et maintenant celui que tu as n'est pas ton homme-mâle/mari. Cela vrai tu as dit. »

1 Ce mot, substantivé, désigne le 'prochain' dans Marc et Luc, 'aimer son prochain', le bon samaritain, etc.

2 Jean est le seul évangéliste à utiliser le verbe 'puiser' qui, en grec, n'apparaît que 6 fois dans l'AT. Et notamment dans le très beau verset *Is 12,3* : Et vous puiserez de l'eau avec joie des sources du salut.

3 Hapax. Le dictionnaire Bailly précise qu'il peut s'agir d'humains ou d'animaux.

04,19 Lui dit la femme :

« Seigneur, j’observe que prophète tu es, toi. ^{04,20} Nos pères sur cette montagne se sont prosternés ; et vous, vous dites qu’en Jérusalem est le lieu¹ où il faut se prosterner. »

04,21 Lui dit Jésus :

« Crois-moi, femme, vient l’heure où ni sur cette montagne ni dans Jérusalem vous vous prosternerez-vers le Père. ^{04,22} Vous, vous vous prosternerez-vers ce que vous ne savez pas ; nous, nous nous prosternons-vers ce que nous savons, parce que le salut est issu des Judéens. ^{04,23} Mais vient l’heure et maintenant elle est, où les véritables prosternants² se prosterneront-vers le Père en souffle et vérité ; et en effet, le Père cherche de tels prosternant-vers lui. ^{04,24} Souffle, Dieu, et ceux qui se prosternent : en souffle et vérité il faut qu’ils se prosternent. »

04,25 Lui dit la femme :

« Je sais qu’un Messie vient, le dit ‘christ’. Quand sera venu celui-là, il nous annoncera choses tout-entières. »

04,26 Lui dit Jésus :

« Moi je suis³, celui qui te parle⁴ ».

>> Page suivante

04,27 Et là-dessus, vinrent ses disciples et ils s’étonnaient qu’avec une femme il parlait. Pas-un pourtant ne dit : « Que cherches-tu ou de quoi parles-tu avec elle ? » ^{04,28} Elle laissa donc sa jarre, la femme, et elle partit vers la ville et elle dit aux hommes⁵ :

^{04,29} « Venez ! Voyez un homme qui m’a dit tout autant de choses que j’ai faites, celui-ci n’est-il pas le christ ?

04,30 Ils sortirent de la ville et venaient vers lui.

04,31 Dans-l’intervalle, les disciples lui demandaient en disant :

« Rabbi, mange. »

04,32 Il leur dit :

« Moi j’ai une alimentation à manger que vous, vous ne savez pas. »

04,33 Ils disaient donc entre eux, les disciples :

« Quelqu’un lui a-t-il porté à manger ? »

04,34 Leur dit Jésus :

« Mon aliment est que je fasse la volonté de celui qui m’a envoyé et que je mène-à-terme son œuvre. ^{04,35} Vous, ne dites-vous pas qu’encore quatre mois et la moisson vient ? Voici : je vous dis : levez vos yeux, et contemplez les campagnes car elles sont blanches pour la moisson. Déjà⁶ ^{04,36} celui qui moissonne prend/reçoit un salaire et rassemble un fruit pour une vie éternelle, afin que celui qui sème ensemble se réjouisse et [avec] celui qui moissonne. ^{04,37} En effet, en ceci la parole est véridique : autre est celui qui sème et autre celui qui moissonne⁷. ^{04,38} Moi je vous ai missionnés [pour] moissonner ce [pour quoi] vous, vous ne vous êtes pas fatigués. D’autres se sont fatigués et vous dans leur tracas⁸ vous êtes entrés. »

1 Le mot τόπος a généralement un sens sacré bien qu’il désigne simplement un ‘lieu’. Surtout dans cet évangile.

2 Substantif créé par Jean. Hapax. Ensuite c’est le verbe qui est utilisé.

3 L’expression ‘JE SUIS’ est issue de la présentation de Dieu à Moïse au buisson ardent, Ex 3,6. Elle revient 23 fois dans la bouche de Jésus dans cet évangile + une fois dans la bouche de l’aveugle-né guéri, au chapitre 9. Elle revient aussi dans les synoptiques. Comme partout ailleurs, le pronom renforceur est traduit explicitement. Il n’y a pas de pronom se référant au mot christ précédemment cité : La déclaration est plus absolue que si on traduit par exemple ‘Moi, je le suis’.

4 Litt. ‘le parlant à toi’.

5 Il ne s’agit pas des maris-mâles, mais bien des ‘hommes’ désignés dans le Prologue, l’humanité. Idem verset suivant.

6 Selon les manuscrits, le point est avant ou après le mot ‘déjà’.

7 Il ne semble pas que ce soit une parole de l’écriture, la Bible de Jérusalem traduit ‘parole’ par ‘dicton’.

8 De même racine que ‘fatiguer’.

^{04,39} De cette ville-là, beaucoup de Samaritains crurent en lui grâce à la parole de la femme qui témoigne que :

« Il m'a dit toutes choses que j'ai faites. »

^{04,40} Comme donc vinrent vers lui les Samaritains, ils lui demandaient de demeurer chez eux ; et il demeura là deux jours. ^{04,41} Et bien plus nombreux crurent grâce à sa parole, ^{04,42} du coup à la femme ils disaient :

« C'est n'est plus grâce à ta manière-de-parler que nous croyons, en effet nous-mêmes avons entendu et nous savons que celui-ci est vraiment le sauveur du monde. »